

## Opération policière

## Rafle dans une «base arrière du trafic de drogue» à Lausanne

**La police a investi plusieurs appartements à la rue de Genève. Elle a interpellé 39 personnes et saisi plus d'un kilo de cocaïne et d'autres drogues en plus petite quantité.**

**Claude Béda  
Catherine Cochard**

Plus de 50 agents de la police cantonale vaudoise et de la police municipale de Lausanne sont intervenus, mardi 14 mai, vers 6h, dans un immeuble de la rue de Genève 85, à Lausanne. «C'est un lieu connu pour être une base arrière du trafic de drogue dans le canton et où la police municipale lausannoise effectue régulièrement des passages», ajoute Jean-Christophe Sauterel, porte-parole de la police cantonale.

Cette opération - «qui a mobilisé de nombreuses policières et de nombreux policiers notamment pour sécuriser le voisinage», commente Jean-Christophe Sauterel - a été organisée dans le cadre d'instructions pénales conduites par la section STRADA du Ministère public en lien avec le trafic de produits stupéfiants.

**Valeur marchande non précisée**

Elle a permis de mettre la main sur plus d'un kilo de cocaïne, diverses autres drogues en plus petite quantité ainsi que plus de 48'000 francs en espèces. La police cantonale ne donne aucune indication quant à la valeur marchande, en rue, de la totalité des produits saisis.

Les forces de l'ordre ont investi plusieurs appartements servant de base arrière au trafic et interpellé 39 personnes à des fins de contrôle. Parmi celles-ci et sur décision des procureurs en charge de ce dossier, deux ont été condamnées par ordonnance pénale immédiate à des peines privatives de liberté, quatre ont été placées en détention provisoire et trois ont été transférées dans d'autres cantons pour des



L'immeuble de la rue de Genève 85, à Lausanne, où 39 personnes liées au trafic de drogue dans les rues des villes du canton ont été interpellées mardi 14 mai.

MARIE-LOU DUMAUTHIOZ

«On est sur une opération de grande ampleur qui ne vise pas à éradiquer le trafic de drogue du canton mais à déstabiliser le milieu et à démanteler les réseaux qui fournissent les dealers en rue.»

**Jean-Christophe Sauterel,** porte-parole de la police cantonale

peines à purger. Les autres individus ont été relâchés au terme des contrôles.

Toutes ces personnes sont liées au trafic de produits stupéfiants, en particulier le trafic de cocaïne en rue dans les différentes villes du canton de Vaud. Les personnes incarcérées, dénoncées et transférées sont des ressortissants nigériens et ghanéens âgés de 22 à 40 ans.

«On est sur une opération de grande ampleur qui ne vise pas à éradiquer le trafic de drogue du canton mais à déstabiliser le milieu et démanteler les réseaux d'approvisionnement des dealers en rue, développe Jean-Christophe Sauterel. C'est le résultat de plusieurs mois d'enquête et de collecte de renseignements.»

Cette opération conjointe des brigades de stupéfiants de la police

cantonale vaudoise et de la police municipale de Lausanne a nécessité l'engagement de près de 60 policières et policiers, avec l'appui du personnel du Service de la population (SPOP) du canton de Vaud et de la Police du feu du Service de protection et sauvetage Lausanne (SPSL). Les investigations se poursuivent sous la conduite des procureurs STRADA du Ministère public vaudois.

## Adresse connue et opération semblable

● Comme l'a rappelé Jean-Christophe Sauterel, l'immeuble sis au numéro 85 de la rue de Genève est en effet bien connu des forces de l'ordre. En mai 2014, la police cantonale du commerce et la police municipale lausannoise y avaient fait évacuer treize salons de massage. Le propriétaire du bâtiment n'avait pas adapté les locaux qui enfrenaient de nombreuses normes ainsi que la

loi sur la prostitution. Les 52 prostituées qui y travaillaient n'avaient eu que trois jours pour plier bagage. Quant à l'opération de grande ampleur de mardi dernier, le porte-parole de la police cantonale la compare volontiers à une précédente menée en 2018 à Lausanne, mais pas dans cet immeuble. Les forces de l'ordre - 150 hommes et femmes - étaient intervenues simultanément

à deux endroits de la ville, dans un squat du chemin des Sauges près de la Blécherette ainsi que dans un appartement dont l'adresse n'avait pas été communiquée. Un Nigérien de 52 ans, une Suisse de 57 ans et deux Nigériens de 27 et 43 ans avaient été arrêtés. Une centaine de grammes de cocaïne, 20'000 francs, environ 1000 dollars et 600 euros avaient été saisis. **CCD**

## Une buvette éphémère avant de revoir briller l'Étoile

## Préverenges

**En attendant la rénovation de l'auberge communale, fermée depuis quelques années, un espace culturel et social redonne vie à ce lieu mythique.**

L'Auberge de l'Étoile était un lieu emblématique, mais fermé depuis maintenant quelques années. Pourtant, il y a deux ans, la Municipalité avait présenté un préavis destiné à financer sa rénovation. Un texte qu'elle avait retiré, les commissions chargées de l'étudier estimant que l'Exécutif allait vite en besogne.

Le 16 mai, soit près de deux ans après le retrait du texte, le Conseil communal était amené à se prononcer sur un nouveau crédit d'étude, de 546'000 francs, destiné à la transformation du bâ-



**Chloé Dikotter, gérante de la buvette éphémère située sur le site de l'auberge, en arrière-plan.** PATRICK MARTIN

timent. Objectif: rénover l'auberge en respectant le gabarit actuel. Le rez-de-chaussée restant un restaurant alors que les chambres de l'étage deviendraient des studios.

Un préavis qui a cette fois passé la rampe, lançant un processus qui devrait prendre encore quelques années.

Pas encore remise à neuf, l'Auberge de l'Étoile accueille pour-

tant déjà du monde... ou plutôt sa terrasse. En effet, le week-end dernier marquait l'ouverture officielle de la buvette Au Tremplin. «Ce restaurant créait du lien social dans le village, il fallait absolument y redonner de la vie», déclare Pierre-Yves Mottier, propriétaire de la structure qui chapeaute le nouveau lieu.

Mais le vrai visage de cette nouveauté, c'est la Lonaysanne Chloé Dikotter. «Ça fait longtemps que j'avais envie de créer un espace pérenne qui mélange la culture et l'action sociale», défend-elle. Au début du mois d'avril, son projet Au Tremplin a remporté la mise au concours lancée par la Commune de Préverenges. Le lieu est composé de quatre parties.

## Culture au premier plan

La première est un espace culturel où les visiteurs peuvent notamment déambuler dans une bi-

bliothèque et des expositions. Il y a également la zone événementielle, qui regroupe ateliers et spectacles. Puis le marché local et la buvette. Le tout avec un fil rouge: «Nous voulons mettre en avant des artistes «en devenir» et locaux. Pour que ce lieu soit un tremplin pour plein de gens», résume Chloé Dikotter.

L'établissement souhaite également développer une offre variée en termes de nourriture. «L'Auberge de l'Étoile servait une centaine de couverts à midi, mais cette offre a disparu pour les employés du coin qui venaient y prendre leur pause. C'est l'occasion de la faire revenir», insiste Pierre-Yves Mottier.

Au Tremplin sera présent sur la terrasse de l'Auberge de l'Étoile pendant toute la durée des travaux. Avant de s'envoler vers d'autres contrées.

**Maxime Schwarb**

## Ceintures et gilets sur mesure pour les enfants diabétiques

**Création vaudoise**  
**Une maman a utilisé ses talents de couturière pour créer des pièces permettant aux petits malades de transporter pompe à insuline et smartphone.**

Le diabète de type 1, qui se déclare souvent durant l'enfance, impose une surveillance et une régulation constante du taux de glycémie. Ce suivi peut nécessiter un dispositif relativement encombrant pour les jeunes patients.

Il y a la pompe à insuline, petit boîtier chargé de pallier le fonctionnement défaillant du pancréas, et parfois un smartphone sur lequel une application permet une gestion précise de la maladie. Les deux outils ne doivent pas être trop éloignés l'un de l'autre car ils communiquent par Bluetooth. Leur port peut donc représenter un défi pour les familles.

C'est ce qu'a constaté la Vaudoise Manon Cancela lorsque son jeune fils a été diagnostiqué. «Ce qui est proposé pour ranger le dispositif ne me convenait pas vraiment. Il y a des ceintures et des saches qui ne sont pas très satisfaisantes et il est impossible de ranger un téléphone dans la poche de pantalon d'un enfant de 4 ans. Théoriquement, une marge de 6 mètres est tolérée entre le téléphone et la pompe, mais c'est plus compliqué dans la pratique quand l'enfant bouge partout! J'ai souvent vu des parents qui gardent le téléphone en main et qui courent derrière leur enfant pour ne pas perdre la connexion. Ce n'est pas idéal!»

«La ceinture a rencontré un succès immédiat puisque le CHUV s'est montré intéressé.»

**Manon Cancela**

Alors Manon Cancela a profité de ses compétences en couture pour créer sa propre gamme d'habits, confortables et permettant un port autonome du dispositif. Elle a imaginé une ceinture en lycra, un gilet et a modifié les pulls de son fils pour y ajouter une grande poche ventrale.

«La ceinture a rencontré un succès immédiat puisque le CHUV s'est montré intéressé. J'en ai déjà offert une trentaine à l'Hôpital de l'Enfance. Je suis prête à continuer mais j'ai besoin d'un petit coup de pouce pour acheter le tissu.» Il est possible de prendre contact via son site: [diabitrucs.ch](http://diabitrucs.ch).

Manon Cancela invite aussi d'autres personnes à confectionner ceintures et gilets. En ligne, elle met à disposition des tutoriels vidéos et bientôt le patron du gilet pour qui aimerait se lancer. Du matériel pédagogique pour la gestion du diabète, notamment à l'école, est également disponible.

«Le but n'est pas de gagner de l'argent mais de partager des outils qui facilitent la vie des enfants diabétiques. Peut-être que d'autres patients confrontés à des pathologies qui nécessitent de porter du matériel pourraient aussi trouver des bénéfices dans ces créations», souligne la couturière.

**Romarc Haddou**